

La monnaie kanak

Selon les régions, différents types de monnaie circulaient autrefois en Nouvelle-Calédonie. La hache ostensor en jade et les jupes de fibres constituaient des monnaies essentielles.

Aujourd'hui, les billets de banques remplacent souvent les objets traditionnels dans les cérémonies d'échanges. Mais certains objets, comme la monnaie de coquillage ont gardé leur sens sacré et sont toujours échangés.

La monnaie de coquillage (thewe en langue nemi, aire Hoot ma Whaap), joue toujours un rôle majeur dans le système d'échange au Nord et Centre Nord de la Grande Terre. Lors des cérémonies coutumières, elle accompagne la parole et scelle les échanges.

Cette monnaie est toute entière une image des ancêtres. La tête de monnaie (hwan thewe) (littéralement : «bouche de monnaie» peut être sculptée ou tressée, son corps est constitué d'os de lézard, de roussette ou de pointes de petits cônes et son pied est en poils de roussette. La monnaie est placée dans un étui, appelé «maison», sa fabrication se transmet secrètement entre générations.

L'initié sait reconstituer à partir des éléments qui la composent, l'origine et l'histoire d'une monnaie.

La monnaie de coquillage symbolise le sang, la vie qui circule entre les ancêtres et les vivants, la parole qui parcourt le pays kanak. Elle est offerte lors des naissances et des deuils.

On utilise aussi pour les transactions :

Contrat foncier, construction d'une case, de pirogue, contrat d'adoption. On l'offre en échange d'une recette médicinale ou pour obtenir une faveur.

Sa valeur est avant tout spirituelle : offrir ou recevoir une monnaie est un geste sacré.

La monnaie de coquillage est aujourd'hui, avec l'igname, la monnaie traditionnelle la plus estimée dans la société kanak.

Monnaie kanak d'autrefois :

D'autres objets avaient valeur de monnaie en Nouvelle-Calédonie.

Certaines jupes de fibre (mada jahi : aire Hoot ma Whaap) teintes et enroulées sous forme de cône étaient offertes au cours des cérémonies marquant les naissances, les adoptions, les mariages et les deuils.

L'écheveau en poils de roussette, (hîjuk : aire Hot ma Whaap) animal respecté par les kanak, représentait aussi une importante monnaie d'échange : plus l'écheveau était long, plus grande était sa valeur.

Le collier en perle de jade,(caawe), lié à un écheveau en poils de roussette, figurait parmi les richesses les plus prestigieuses, détenues par les épouses et les filles de chefs.

La hache ostensor (bwa vaik) littéralement : «casse-tête de pierre» était un objet de richesse lié aux échanges entre chefferies. Symbole de la puissance, cet objet n'avait d'autre fonction que d'exalter la puissance du clan, d'élever le prestige de l'orateur qui la brandissait durant son discours, du guerrier qui s'en paraît pour aller au combat etc. Les maîtres de la pluie l'utilisaient aussi pour frapper rituellement le soleil.

L'igname (kuuk) a valeur de monnaie, surtout aux Iles Loyauté et à l'extrême sud de la Grande Terre.

En tant que tubercule sacré, elle fait l'objet d'offrandes dans toutes les cérémonies coutumières. Il existe de nombreuses catégories d'ignames : les ignames chefs sont les plus valorisées.

Aujourd'hui, de la même manière que les biens importés et l'argent liquide sont intégrés dans les échanges cérémoniels (étoffes, tabacs, billets de banque) des matériaux modernes viennent peu à peu remplacer les traditionnels dans la confection même des objets d'échanges tels que les matières synthétiques, le plastique, le verre, la laine ou le tissu.

Adaptation au monde moderne, emprunts de techniques et pratiques extérieures ou laisser aller à la facilité, ces changements ne manquent pas de remettre en question actuellement la valeur de ces objets ainsi que le sens et les fonctions des échanges.

Même si les sociétés du Pacifique ont réussi à sauvegarder comme d'autres pratiques héritées de leur tradition, les échanges cérémoniels et techniques de fabrication des «Monnaies Traditionnelles» circulent de moins en moins. Elles sont réservées aux grandes occasions, ou conservées dans les «paniers sacrés» des familles.

Sources et Contacts :

Jean-Jacques Ajapuhnya - Nouvelle-Calédonie, Tourisme Point Sud
20, rue Anatole France - BP 688 - 98845 Nouméa
Tél. : (687) 24 20 80 - Fax : (687) 24 20 70
Email: info@nctps.com
Internet : www.nctps.com
www.visitenouvellecaledonie.nc

Le Musée Territorial de Nouvelle Calédonie
Tél. : (687) 274179 - Fax : (687) 284143
E-mail : smp@gouv.nc

Le Centre Culturel Tjibaou
Adresse : Rue des accords de Matignon, Tina
BP 378, 98845 Nouméa Cedex
Tél.: (687) 414545 - Fax : (687) 414556
E-mail : adck@adck.nc
Internet : www.adck.nc

Le centre culturel de la Province Nord-Hienghène
Tél.: (687) 428150
Rte Prov 3 village.

Bibliographie :

Arts de l'échange en Océanie, Musée de Nouvelle-Calédonie

Bounoure Vincent, Visions d'Océanie. Musée Dapper

Brake Brian. Mc Neich James. Simmons Davis, Art of the Pacific. Oxford University Press. Art Concil of New Zealand

Clunie Fergus, Yalo i viti. A fiji Museum catalogue. Fiji Museum Suva.

Association des conservateurs des musées du pas de calais. Somogy Editions d'Art.

Vanuatu. Océanie : Arts des Iles de Cendre et de Corail, Réunion des musées Nationaux.

Hanson Alan & Hanson Louise, Art & Identity in Oceania. Crawford House Press. Bathurst Australia

Robson R.W., Handbook of PNG . Pacific Publication.

L. Kaepler Adrienne, Kauffmann Christian, Newton Douglas, l'Art Océanien. Editions Citadelles et Mazenod 1993.

Thomas Nicolas, L'Art de l'Océanie, l'Univers de l'Art, Editions Thames.

Boulay Roger, Les objets racontent, arts du Vanuatu, Editions Grain de sable, 1996.